



*Sainte Lucie*, Francisco Zurbarán, vers 1635-1640.  
Huile sur toile, 115 x 68 cm - Inv. 3807

## *La sainte Lucie –* Francisco Zurbarán

Célébrée le 13 décembre pendant l'Avent, la fête de la sainte Lucie correspond au premier jour à partir duquel le soleil se couche plus tard que la veille dans l'hémisphère nord. Le dicton "*A la sainte Lucie, le jour avance du saut d'une puce*" correspond à cette observation.

Jeune chrétienne de Syracuse, elle fut martyrisée au début du IV<sup>e</sup> siècle. Son iconographie reconnaissable est celle des yeux qui lui furent retirés en supplice.

Acquis par le musée de Chartres à la vente Marcille en 1876, ce tableau de Francisco Zurbarán a fait partie de la collection du maréchal Soult, qui l'avait rapporté d'Espagne au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Comme la sainte Apolline du musée de Louvre, dont elle est le pendant, sainte Lucie provient du couvent San José de la Merced Descalza de Séville fondé en 1623. Son ordre fut constitué en 1621, réunissant les pères mercédaires qui s'étaient réformés selon l'exemple carmélitain. F. Zurbarán travailla dans le couvent de 1635 à 1640.

### **LA SAINTE LUCIE**

Lucie est représentée en pied tenant d'une main la palme des martyrs, les paupières baissées, le visage incliné vers le plat sur lequel sont déposés ses yeux qui semblent nous regarder.

Son élégante toilette aux riches plis délicats est mise en valeur par le renforcement chromatique des coloris complémentaires, ainsi que par les contrastes de tons chaud comme le rouge, et froid comme le bleu. Les effets de brillance des perles, camées, plat en étain et yeux, tout comme le rendu des matières, riches tissus, mousseline et fourrure, illustrent le songe de la jeune Lucie au cours duquel sainte Agathe lui était apparue « *resplendissante et richement vêtue* » (La vie des Saints, P. de Ribadeneyra, 1623).

F. Zurbarán, dans cette composition, magnifie vraiment cette jeune sainte, tableau dont la renommée est bien justifiée.

F. Zurbarán est tenu pour un des grands maîtres de la peinture espagnole du « siècle d'or ». Il présente en effet les caractéristiques de l'art espagnol du XVII<sup>e</sup> siècle ainsi qu'un franc réalisme et une grande rigueur de conception. Le peintre travailla surtout pour les établissements religieux de l'Andalousie et de l'Estrémadure.